



NATIONS UNIES

CONSEIL

DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/4691
12 février 1961
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

RAPPORT DU REPRESENTANT SPECIAL DU SECRETAIRE GENERAL SUR L'EVOLUTION RECENTE DE LA SITUATION DANS LE NORD DU KATANGA

1. Je tiens à signaler une situation sérieuse de guerre civile qui existe déjà dans la province du Katanga et qui semble devoir s'étendre incessamment à d'autres parties du pays.
2. Depuis quelques mois, les autorités katangaises ont travaillé à renforcer leurs forces; elles ont acheté des avions capables d'effectuer des petits raids aériens, et elles se sont procuré des armes et des munitions, ainsi que des camions et des véhicules militaires. A la suite de campagnes de recrutement tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, les autorités katangaises disposent maintenant d'une force estimée à quelque cinq mille hommes, bien équipée et encadrée par des officiers et sous-officiers non congolais dont le nombre serait actuellement de quatre cents environ.
3. Au cours des dernières semaines, et notamment le 11 février 1961, M. Tshombé a fait des déclarations dans lesquelles il a qualifié l'ONU de plus grand ennemi. Ces menaces ont été accompagnées de demandes de retrait des troupes marocaines de l'ONU cantonnées dans la province du Katanga.
4. Bien que vers la mi-octobre l'ONU ait créé, d'accord avec les autorités katangaises, une zone neutre dans le nord du Katanga en vue de pacifier cette région, cet accord a été abrogé unilatéralement par lesdites autorités sous le prétexte que des unités de l'ANC relevant d'autorités non katangaises avaient pénétré dans le nord du Katanga, au nord de la zone neutralisée, bien qu'il ait fallu, pour ce faire, traverser des régions occupées par la gendarmerie du Katanga. L'ONU n'a pas accepté cette abrogation. Il convient aussi de noter que depuis le mois d'octobre, l'ONU a poursuivi ses efforts en vue de pacifier

le nord du Katanga avec l'aide de chefs locaux et s'est constamment efforcée de faire conclure des pactes politiques par les chefs balubas et les autorités katangaises. En dépit de ces négociations continues, les autorités katangaises viennent de déclencher une offensive militaire contre la population du nord du Katanga. Dans la matinée du 11 février, une force comprenant 300 à 400 gendarmes katangais équipés d'armes automatiques et transportés dans 60 camions sous le commandement du colonel Crevecoeur, a attaqué le village de Mukulakulu, situé entre Lubudi et Luena. On ignore le nombre des victimes. Le village a été complètement incendié et les habitants ont fui. Après l'opération, la gendarmerie a poursuivi sa route vers Luena, brûlant tous les villages qu'elle traversait. Une autre colonne comptant environ 300 gendarmes se dirige de Kabondo Dianda vers la même région. On signale la présence de 2.000 gendarmes au moins dans la région de Lupudibukama et une zone de dix kilomètres de chaque côté de la voie ferrée a été déclarée zone militaire placée sous l'occupation de la gendarmerie. La majorité des Balubas de la région ont dû se réfugier dans la brousse.

5. Les autorités katangaises ont publié le 11 février une déclaration sur les opérations militaires dont le texte est reproduit en annexe.

ANNEXE

TEXTE D'UNE DECLARATION COMMUNIQUEE A LA PRESSE LE 11 FEVRIER 1961 PAR
LES AUTORITES KATANGAISES

"Vu l'incapacité de plus en plus flagrante des forces de l'ONU d'établir l'ordre et de mettre fin aux incursions constantes des rebelles balubas dans la région de Mukula-Kulu et Luena, le Gouvernement katangais a décidé de reprendre l'initiative et sa liberté d'action. Les derniers efforts faits par l'ONU pour parvenir à un accord avec les chefs balubas en vue de rétablir la circulation ferroviaire ayant échoué, le gouvernement a donné l'ordre aux forces katangaises de commencer à faire mouvement. Les forces armées katangaises ont donc commencé une vaste opération de dégagement des routes et voies ferrées principales de Lubudi à Luena. Dans cette dernière localité, comme nous le savons, nos troupes sont encerclées et essuient le feu d'armes devenus extrêmement précises depuis plusieurs mois. Une formation katangaise composée d'éléments de quatre bataillons comprenant des troupes d'infanterie mobile, des groupes mobiles dotés de jeeps blindées, un détachement de spécialistes des communications avancées, des unités logistiques et de transport et une réserve a pris position à Lubudi. Une grande action concentrée a commencé le 10 février dans la soirée, avec l'occupation du pont situé sur le nord Kalule. Les forces katangaises ont alors attaqué la concentration rebelle dans la matinée du 11 février 1961, libérant la route de Mukula-Kulu et dispersant les éléments ennemis, qui se sont enfuis en désordre, laissant derrière eux plusieurs blessés. Beaucoup d'armes et de munitions ont été prises, notamment des grenades. Ne rencontrant qu'une faible résistance, les troupes katangaises se sont emparées de Mukula-Kulu, à la fin de la matinée la localité de Cartel. Maintenant, l'occupation et le nettoyage des environs de Mukula-Kulu se poursuivent avec succès. L'opération a été menée avec un maximum d'efficacité et de rapidité. Il y a lieu de signaler la discipline exemplaire dont ont fait preuve toutes les troupes katangaises pendant l'action. Le moral de tous les participants est excellent et a grandement contribué au succès. Les forces katangaises ont reçu une aide aérienne extrêmement efficace de la part d'hélicoptères

/...

et d'avions de reconnaissance légers. Malgré le temps défavorable, cette efficacité a été remarquablement attestée tant par les observations aériennes qu'en ce qui concerne l'évacuation des blessés. La réserve a assuré de manière parfaite le ravitaillement des troupes en vivres et en munitions. Il n'est pas douteux que le succès final couronnera les efforts des vaillants soldats des forces katangaises."
